

lité de savoir ce que nous devons croire ou nier, aimer ou haïr. Eux, ils croient à Dieu et à la sainte Eglise; ce qu'ils aiment, c'est le café, la pipe et les belles femmes; ce qu'ils haïssent, c'est le travail et les Piémontais. Cependant leur catholicisme, hélas! mal compris, ne les empêche pas d'être voleurs, assassins et fort libertins. Mais la faute, diront nos utopistes, en est sans doute au soleil qui leur envoie des rayons plus chauds qu'à nous; les mœurs de notre monde n'étant pas et ne devant jamais être celles des climats où les hommes ont toujours le sang en ébullition, et où les femmes, nubiles à douze ans, sont vieilles à trente.... Je m'arrête... Si j'entrais une fois dans les théories humanitaires je ne prévois pas à quel terme aboutiraient mes tartines philosophiques, et nous aurions grandement à craindre de rester indéfiniment dans le cabaret où j'ai eu l'audace de vous introduire.

Ah ça! mon cher, vous avez donc envie de vous faire administrer quelques coups de poignard! s'écria mon cicérone, dès que nous fûmes au milieu de la rue; vous tombez amoureux de la fauve Antonica, et vous ne vous inquiétez pas le moins du monde de cacher ou non votre amour à son tyran jaloux!!! — Qu'est-ce donc que cette belle Antonica? m'écriai-je étourdiment. — Ah! c'est toute une histoire, et je vais vous la raconter pendant que nous monterons au couvent des Capucins. — J'acceptai sa proposition avec reconnaissance, en déplorant, à part moi, l'imprudence de mon exclamation; après tout, pour un gendarme et pour un baron, mon guide n'écrivait point mal. Au reste, vous allez en juger vous même.

Vous voyez, me dit-il, ces montagnes qui environnent le golfe et s'étagent au loin le long de la côte. « En effet, nous avons à notre gauche un rideau de montagnes dont les plis sombres et multipliés se perdaient à l'horizon : » —